

[Traduction]

Évidemment, je voudrais également féliciter le député de Restigouche (M. Harquail) et le député de Lafontaine-Rosemont (M. Lachance) de la manière dont ils ont ouvert le débat. En toute conscience, je ne peux leur souhaiter une longue carrière parlementaire, mais je leur souhaite tout de même du succès pour le temps qu'il leur reste à exercer leurs présentes fonctions.

Des voix: Oh, oh!

[Français]

M. Clark: Monsieur le président, au nom de mes collègues progressistes conservateurs, je voudrais signaler que nous allons manquer dans ce débat la présence toujours très active du député de Témiscamingue (M. Caouette). Nous déplorons la maladie qui afflige notre collègue mais nous sommes cependant certains qu'il saura faire face à ce contretemps avec le même esprit de combat qui a toujours marqué son activité à la Chambre, ce même esprit qui lui a permis de défendre sans relâche les principes du fédéralisme à des moments où sa position n'était pas des plus populaires.

• (1510)

[Traduction]

J'aimerais avant toute autre chose noter les changements qui ont été apportés au cabinet depuis l'ajournement de juillet.

M. Fairweather: On dirait une bande élastique.

M. Clark: Comme le fait remarquer le député de Fundy-Royal (M. Fairweather), on dirait une bande élastique. J'allais parler des changements au passé, mais tout comme le premier ministre (M. Trudeau), nous songeons à l'avenir.

Si le progrès peut se mesurer uniquement en fonction du rythme des changements apportés, nous devrions donc dire que ce dernier remaniement ministériel est un changement en mieux. Quant à moi, je serais plutôt de l'avis de mon ami et collègue, le député de Hillsborough (M. Macquarrie), qui a déclaré qu'à sa naissance, le simple fait de changer les porteurs n'avait jamais ramené un cadavre à la vie!

[Français]

L'opposition regrette sincèrement que l'honorable député de Verdun (M. Mackasey) ait quitté le Cabinet. Nous n'avons peut-être pas toujours été d'accord avec ses idées mais nous avons toujours su où était son cœur. Cela, monsieur l'Orateur, n'est malheureusement pas une caractéristique que nous pouvons attribuer à tous les membres de ce Cabinet.

[Traduction]

J'aimerais en outre rendre hommage à deux autres ministres de l'ancien cabinet, les députés d'Eglinton (M. Sharp) et de Westmount (M. Drury). Ils ont tous deux travaillé pendant de longues années et, nous devons le reconnaître, avec une grande distinction, au service public de leur pays.

Des voix: Bravo!

M. Clark: J'aimerais dire au député de Westmount que, bien que nous ayons pu mettre en doute sa franchise plus tôt cette année en égard à ses rapports avec certains membres de la magistrature, je trouve très rafraîchissant qu'il soit mainte-

L'Adresse—M. Clark

nant au moins prêt à admettre qu'il ne peut renoncer à son siège de peur que son parti ne perde une élection partielle.

Bien sûr, je désire féliciter les nouveaux ministres de leur nomination, tant ceux à qui on a confié des portefeuilles que ceux dont le statut est moins important, plus incertain. Je suis particulièrement heureux de voir que le gouvernement a suivi notre exemple en reconnaissant l'importance des petites entreprises et celle de la santé physique et du sport amateur au Canada.

Je ne diminuerai pas, je pense, le mérite des nouveaux ministres en signalant à la Chambre que le premier ministre semble avoir fait leurs nominations en tenant compte autant de la carte électorale que d'autres considérations comme le talent et l'expérience. Même avant ce matin, le premier ministre et ses conseillers avaient clairement délaissé l'ouest du Canada en ne retenant pas le nom du député de Battleford-Kindersley (M. McIsaac), malgré son expérience. Le premier ministre semble plus indécis sur les chances de son parti en Colombie-Britannique et il a accordé à cette province un ministre et trois «demi-ministres». Monsieur l'Orateur, l'un d'entre eux m'a quelque peu surpris. En effet, hier soir je parlais au nouveau ministre d'État chargé des Affaires des petites Entreprises et il m'a appris que la première visite qu'il ferait en dehors du Canada pour promouvoir la politique d'aide aux petites entreprises serait en Union soviétique.

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: Il m'assure maintenant que cette visite a trait à d'autres responsabilités qu'on lui a conférées mais je pense qu'elle suscitera une certaine inquiétude chez les Canadiens qui ont observé les réalisations du gouvernement actuel et qui se demandent où il cherche l'inspiration de sa politique à l'égard des petits entrepreneurs et des petites entreprises.

M. Guay (St-Boniface): Parlez-nous maintenant de votre voyage à Rome.

M. Clark: Le député de St-Boniface (M. Guay) qui en élevant la voix espère monter plus haut, me pose une question à propos de mon voyage à Rome. Je serai contraint de le décevoir en lui faisant remarquer que jamais au cours de mon voyage à Rome son nom n'a été mentionné.

La durée du mandat du gouvernement actuel n'est pas fonction du nombre d'élections ou de législatures mais de nombre de slogans publicitaires. Après la «société juste» nous avons eu «un pays fort» et maintenant nous entrons dans l'ère de l'«Opération justification». Si l'on cherche à ce que les Canadiens aient confiance en leur gouvernement, Monsieur, nous ne parlons pas d'une petite opération, nous parlons d'une opération totale.

J'ai lu avec intérêt les comptes rendus du discours que le premier ministre a fait à Toronto l'autre jour. Un vrai discours pour partisans fidèles, pour le petit nombre du moins qui s'y trouvait au début paraît-il. Dans ce discours, le premier ministre a déploré la situation du pays, et même celle du parti libéral. Pour ma part, monsieur l'Orateur, ce n'est pas sur le Canada que je pleurerai. Notre population est assez vigoureuse pour survivre même au gouvernement actuel.